

LE PREFET DE LA HAUTE-SAVOIE

Préfecture

Direction du cabinet, de la sécurité
intérieure et de la protection civile

Bureau des affaires générales et
politiques

Références : DG

Affaire suivie par Damien GOURDOL
04 50 33 61 13
damien.gourdol@haute-savoie.gouv.fr

Annczy, le - 4 MAI 2012

Le préfet de la Haute-Savoie

à

Mesdames et Messieurs les maires du département
(en communication à Messieurs les sous-préfets)

Circulaire

objet : Commémoration du 67^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945.

p.j : Message du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et des anciens combattants

A l'occasion de l'anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, j'ai l'honneur de vous transmettre le message du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense et des anciens combattants, qu'il vous appartiendra de lire devant le monument aux morts, lors de la cérémonie organisée par vos soins pour la circonstance.

Il est souhaitable, comme les années précédentes, que la population et notamment les plus jeunes soient largement associés à cet hommage.

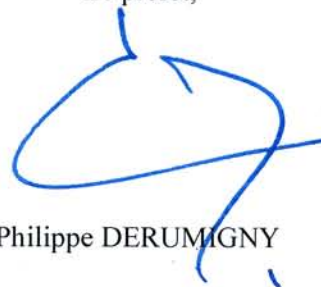
Je vous confirme que les édifices publics devront être pavoisés aux couleurs nationales les jours suivants:

- le **mardi 8 mai 2012**, 67^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945;
- le **mercredi 9 mai 2012**, Journée de l'Europe, anniversaire de la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950;
- le **jeudi 10 mai 2012**, Commémoration en France métropolitaine de l'abolition de l'esclavage;
- le **dimanche 13 mai 2012**, Fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme.

Le **9 mai**, les édifices publics devront en outre porter les couleurs de l'Union européenne.

Enfin, je vous demande à veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à ces emblèmes.

Le préfet,



Philippe DERUMIGNY

67^e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945

JHO

**Message de Monsieur Marc LAFFINEUR
secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Défense et des Anciens combattants**

Mardi 8 mai 2012

Nous sommes aujourd'hui réunis pour commémorer le 67^e anniversaire de la victoire remportée par les armées françaises et alliées sur la barbarie nazie.

Après plus de cinq longues années de guerre, le nazisme est anéanti. C'est la fin du cauchemar que l'Europe a enfanté, qu'elle a traversé, qu'elle a vaincu. A l'Ouest, les démocraties sont victorieuses. La liberté l'a emporté.

L'hitlérisme ne menace plus l'Europe et le reste du monde. Si l'humanité découvre l'enfer des camps de concentration et d'extermination, leur œuvre de destruction monstrueuse a enfin cessé.

Tout au long de ce conflit, les Français ont vécu, ou survécu, entre crainte et espoir. En 1942, dont nous commémorons cette année le 70^{ème} anniversaire, ces deux sentiments sont mêlés comme jamais.

1942, c'est en effet le temps de la honte, avec la mise en œuvre de la Shoah, le port de l'Etoile jaune, les grandes rafles, les premiers convois vers Auschwitz. C'est le temps de la faim, de la peur, du mépris, celui des fusillades d'otages, de la Relève, de la conscription obligatoire — avant le S.T.O. — pour aller travailler en Allemagne.

Mais 1942, c'est aussi le temps des espérances : les premières ripostes alliées, l'arrêt de la pénétration allemande sur le front russe, et la lueur d'espoir qui naît dans le désert libyen quand, à Bir Hakeim, des soldats de la France libre enrayent l'avance ennemie ; c'est aussi le débarquement allié en Afrique du Nord, prélude à la reconstitution de l'armée d'Afrique. C'est enfin l'année où, dans l'ombre, se multiplient les contacts entre mouvements et réseaux clandestins qui vont renforcer la Résistance intérieure.

Le 8 mai 1945, c'est la fin de ce temps de la crainte, l'aboutissement de ce temps de l'espoir, la Victoire.

En France, cette victoire est le fruit de l'effort, du courage, du sacrifice de toutes celles et de tous ceux qui n'ont jamais désespéré. A l'instar du Général de Gaulle, tous ont eu foi en notre pays, en sa capacité à mener le juste combat contre tout ce que le XX^{ème} siècle connaissait de plus absurde et de plus monstrueux.

Grâce à ces hommes et à ces femmes, différents par leurs origines, leurs histoires, leur cultures, mais réunis par un idéal commun, la France a pu, après la guerre, retrouver pleinement son rang dans le concert des Nations.

Leur exemple a toujours valeur d'actualité. Car ils nous ont prouvé ce qu'une Nation riche de son histoire, portée par une même aspiration, unissant ses forces, est capable de réaliser pour surmonter l'insurmontable.



Marc LAFFINEUR